

La Belgique, terre maçon

■ L'immersion d'un atelier maçonnique sur la scène politique remet à l'avant-plan un courant de pensée discret, pas secret.

Evocation Christian Laporte

La franc-maçonnerie tire-t-elle les ficelles du pouvoir dans un grand nombre d'Etats occidentaux ? Si certaines obédiences s'interdisent clairement de faire de la politique en loge, cette dernière, par la force des choses, s'invite dans ses débats. Il ne fait pas de doute que la franc-maçonnerie adogmatique a en-

couragé le vote de lois sur les problèmes (bio) éthiques. Normal : elle a toujours voulu prendre place dans les grands débats de société, à l'instar de l'Eglise. Comme ailleurs, elle a aussi dû s'adapter aux mutations étatiques dans nos régions. Si les premières loges ont vu le jour en 1717 en Angleterre, on n'est pas totalement sûr de la création de la première chez nous.

On considère ci et là que ce fut La Parfaite Union à Mons, en 1721. Elle a toujours le matricule n° 1 au Grand Orient de Belgique. En 1770, émergea la Grande Loge provinciale des Pays-Bas autrichiens, qui compta jusqu'à 26 Loges. Son Grand Maître fut le marquis de Gages. La Vraie et Parfaite Harmonie à Mons qu'il dirigea fut, dit-on, la plus brillante à la fin

du XVIII^e siècle chez nous. En janvier 1786, un édit de Joseph II limita à trois le nombre des Loges à Bruxelles et les interdit dans les autres villes des Pays-Bas autrichiens.

Une maçonnerie structurée contrôlée par l'Empire

L'empereur voulait en réalité la contrôler en la rattachant à l'Etat austro-hongrois. En 1784, il fit donc naître la Grande Loge d'Autriche, comprenant notamment la Grande Loge provinciale des Pays-Bas. Mais des ateliers gardèrent leur autonomie, actifs dans la clandestinité. Lorsque nos contrées devinrent françaises, le Grand Orient de France s'imposa à son tour. C'est surtout sous l'Empire qu'elle s'étendit, appa-

Le Grand Orient de Belgique



Année de création : **1833**
Nombre de loges : **115**
Membres hommes : **10 169**
Membres femmes : **0**

La plus grande, née lors de l'indépendance du pays

Principale obédience maçonnique chez nous, le Grand Orient de Belgique créé dans la foulée de l'indépendance de la Belgique mais aussi de la fin lente mais inévitable de l'unionisme politique qui avait réuni avant la naissance de la Belgique catholiques et libéraux, décidé à bouter les Néerlandais hors de nos contrées, se présente officiellement comme zélatrice d'une maçonnerie "adogmatique et progressiste". Très clairement "elle ne peut être assimilée à une Eglise ou autre structure proposant une pensée unique. Et elle n'est pas davantage un parti ou une organisation syndicale".

Précision importante : se disant "ancré dans le monde réel" le Grand Orient de Belgique "n'est pas pour autant non plus un centre laïque". Même s'il peut exister des passerelles : ainsi M^e Henri Bartholomeeusen; l'actuel président du CAL fut Grand Maître de l'obédience. Une certitude : le Grand Orient insiste beaucoup sur la liberté d'opinion, la liberté de conscience et se dit très réfractaire à toute instrumentalisation ou contraintes extérieures. Cela s'est traduit par un esprit de résistance sans concessions pendant les deux occupations de la Belgique. C'est aussi dans ses locaux qu'est hébergé le Musée belge de la franc-maçonnerie, rue de Laeken à Bruxelles(C.Le)

La Fédération belge "Le Droit humain"



Date de création : **1928**
Nombre de loges : **108**
Membres hommes : **2032**
Membres femmes : **5594**

L'obédience mixte où les femmes sont majoritaires

Si en 1912, une première Loge mixte était créée en Belgique, il fallut attendre 1928 pour que huit Loges lancent une Fédération belge du Droit humain. Ce fut le vrai coup d'envoi de la mixité maçonnique belge.

Aujourd'hui, avec plus de 7 600 membres travaillant dans 104 Loges francophones, néerlandophones ou bilingues, réparties sur tout le territoire belge, la Fédération belge du Droit humain est en outre numériquement la deuxième Fédération de l'Ordre maçonnique mixte international Le Droit humain. Sur le plan national, elle est aussi à la pointe. Comme deuxième organisation maçonnique belge et, bien sûr comme plus importante organisation mixte. Proche des obédiences adogmatiques, elle entretient des relations fraternelles avec le GOB, la GLB et la GLFB dans le respect des spécificités de chacun.

La Fédération belge du Droit humain mène le combat pour l'égalité de l'homme et de la femme dans tous les domaines et cela va de pair avec des engagements pour une grande autonomie respective et une ouverture sur les grands problèmes du monde.

Cela permet aisément de comprendre la mobilisation récente d'un de ses ateliers.(C.Le)

La Grande Loge de Belgique



Année de création : **1959**
Nombre de loges : **70**
Membres hommes : **4168**
Membres femmes : **0**

Née de la défection de cinq loges du Grand Orient

La Grande Loge de Belgique (GLB) dont le Grand Maître est Oscar de Wandel est née en 1959 de la défection de cinq ateliers du GOB. Précision : ses Loges sont libres d'associer des Sœurs à leurs travaux. Tous les symboles y sont utilisés. Donc aussi le Grand Architecte de l'Univers et le Livre de la Loi sacrée, cela dans une interprétation libre. Ses Loges réunissent des hommes de toute appartenance religieuse, confessionnelle ou philosophique. La GLB vise aussi la plus grande diversité au niveau des travaux : philosophique, éthique, sociétale, philanthropique...

La Grande Loge a des liens fraternels avec le Grand Orient, le Droit humain, la Grande Loge féminine et Lithos. Les Grands Maîtres se réunissent une fois par trimestre pour échanger leurs points de vue et pour prendre des décisions communes dans des dossiers d'organisation interne ou des initiatives sociétales ou philanthropiques. L'an passé, pour les 300 ans de maçonnerie, la GLB a organisé un colloque réunissant 300 francs-maçons dont les orateurs étaient... non-Maçons. Parmi eux Herman Van Rompuy, Frans Timmermans, Etienne Davignon, Jan De Volder... Le but ? "Réaliser un centre d'union entre personnes de bonne volonté qui ont à cœur de défendre et de promouvoir la spiritualité et la recherche du bien commun(C.Le)

nique depuis trois siècles

remment fort soumise au pouvoir impérial. Lorsque nous devînmes sujets du roi Guillaume, elles rejoignirent logiquement la Grande Loge des Pays-Bas, avec deux Grandes Loges d'administration, l'une pour le Nord (Hollande), l'autre pour le Sud (Belgique).

Après l'indépendance de 1830, il ne fallut que trois ans pour voir naître le Grand Orient de Belgique, soutenu par le roi Léopold I^{er}. Précision : ce dernier était devenu maçon par communication par un Rose-Croix suisse. Inscrit au tableau d'une loge bernoise, il ne l'a cependant jamais fréquentée. La maçonnerie "belge" connut des débuts difficiles : sur les 27 Loges que comptait la Grande Loge méridionale, seules 10 allèrent au Grand Orient national. D'autres comme Le Septentrion à Gand

restèrent fidèles à la maçonnerie néerlandaise.

Inspiratrice du libéralisme après l'unionisme

Progressivement, les Loges se muèrent en relais du libéralisme politique. En 1834, celle des Amis philanthropes avec Pierre-Théodore Verhaegen a fondé l'ULB. La fin de l'unionisme déboucha sur la création du parti libéral. En 1854, l'autorisation de discussions politiques approfondit le fossé, débouchant en 1872 sur la suppression de l'obligation de l'invocation du Grand Architecte de l'Univers. La Grande Maîtrise du comte Eugène Goblet d'Alviella contribua à sa reconnaissance internationale. Si pendant la Première Guerre, les Loges se mirent en sommeil, la maçonnerie paya un lourd tribut en

40-45 après avoir souvent été dans les années trente dans le collimateur de l'Ordre nouveau. Cela se traduit notamment – au printemps 1938 – dans "La Libre Belgique" par la publication de listes de francs-maçons. Pendant la guerre, les nazis décimèrent la maçonnerie en déportant et exécutant de nombreux frères. Si à la Libération, ses effectifs avaient baissé, l'Art royal, comme on l'appelle aussi, reprit vigueur et se diversifia. Aujourd'hui, la franc-maçonnerie belge se partage en six principales obédiences, comme on le lira ci-dessous.

→ Sources : les obédiences belges et le Groupe de Recherche Alpina (Suisse) lié à diverses Loges de recherche (étude à paraître).

La Grande Loge régulière de Belgique



Date de création : **1979**
Nombre de loges : **60**
Membres hommes : **1868**
Membres femmes : **0**

La seule à être implantée sur le site de l'UCL

La Grande Loge régulière de Belgique dont le Grand Maître est Jacques François n'est née qu'en 1979 mais est la seule à être reconnue par la Grande Loge unie d'Angleterre et par les Grandes Loges régulières dans le monde. Elle est aussi la plus proche de la franc-maçonnerie des origines. Ses membres affirment l'existence d'un Etre suprême, appelé le Grand Architecte de l'Univers. Mais il n'est pas question de le définir... En fait, à la Grande Loge régulière, chaque maçon le conçoit pour lui-même. En d'autres termes, la GLRB est ouverte à tout homme ayant une conviction spirituelle quelle que soit sa religion. Les maçons réguliers sont minoritaires en Belgique mais leur approche est partagée par 90 % de l'ensemble des frères (et des sœurs) de la planète. Jacques François et les frères de la GLRB ne discutent pas de politique ou de religion en loge mais ont évidemment des convictions sur ces terrains... Ils disent aussi pratiquer un réel questionnement sur soi et sur l'univers dans un contexte qui recourt aux symboles et à la pratique de rites ancestraux qui ont un sens profond.

La Grande Loge régulière de Belgique présente dans nombre de villes est aussi la première loge à être présente à Louvain-la-Neuve. Si elle travaille dans les trois langues nationales, on parle aussi l'anglais, le grec et le turc dans ses ateliers(C.Le)

La Grande Loge féminine de Belgique



Date de création : **1981**
Nombre de loges : **47**
Membres femmes : **2240**
Membres hommes : **0**

L'autonomie des "Soeurs" a été conquise de haute lutte

La franc-maçonnerie, bastion masculin, pour ne pas dire macho ? Que nenni car dès 1725, des loges d'adoption – entendez féminines – avaient vu le jour en France. Mais elles étaient essentiellement caritatives. Et n'avaient pour ainsi dire aucune autonomie.

Cela devait changer à la fin du XIX^e siècle avec la naissance du Droit humain. Reste que la maçonnerie française spécifique dut encore attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour s'imposer. En Belgique, la Grande Loge féminine de France avait créé un premier atelier en avril 1974 à Bruxelles, suivi de la naissance de trois autres à Liège et à Charleroi, et encore dans la capitale.

Mais le 17 octobre 1981, ces quatre loges se constituèrent en Grande Loge féminine de Belgique. Cette dernière a par la suite créé elle-même deux loges au Danemark et trois aux Etats-Unis.

Disant ne pas intervenir non plus dans le débat politique, la Grande Loge féminine de Belgique a cependant pris publiquement position aussi contre le projet de loi sur les visites domiciliaires par un communiqué diffusé ce 7 février. Elle est aussi attentive à l'évolution de la place des femmes dans nos sociétés européennes et est une membre active du Climaf, le Centre de liaison international de la Maçonnerie féminin(C.Le)

Lithos CL



Année de création : **2006**
Nombre de loges : **28**
Membres hommes : **460**
Membres femmes : **440**

La dernière en date, où l'on peut devenir maçon dès 18 ans

La Confédération de loges Lithos est la plus jeune à se coordonner sur le territoire belge mais est également présente en Suisse et en Allemagne avec quatre ateliers. Et ce, aussi bien dans les villes que dans les campagnes.

Disant réunir 1200 femmes et hommes, répartis dans trente-deux loges, Lithos, créée en 2006, s'inspire avant tout de la tradition.

"Cela peut paraître anachronique en 2018, mais ça ne l'est nullement de notre point de vue." D'où aussi son travail dans la discrétion, "une valeur devenue inusitée parmi les 'tweeters' et 'instagramers'".

Et d'ajouter que chez Lithos, il n'y a pas de prosélytisme. Le credo de ses membres ? "La franc-maçonnerie invite chacun d'entre nous à apporter une contribution à la société. Cela peut se concrétiser simplement par l'apport d'un peu de chaleur humaine, mais se traduit parfois aussi par une participation à des projets de plus grande envergure, œuvrant au sein de la société au soutien des plus faibles." Comme les autres obédiences, les frères et les sœurs travaillent aussi individuellement et collectivement à leur perfectionnement personnel. Petite différence par rapport aux autres obédiences : dans la confédération Lithos, l'âge minimum d'adhésion est de 18 ans contre 21 dans les principales obédiences ci-contre sauf à la Grande Loge féminine où il est de 25 an(C.Le)